

LE POULET CANADIEN

Volume 19, Numéro 4 | AOÛT/SEPTEMBRE 2017

Bienvenue à la première édition numérique du bulletin Le Poulet canadien!

Souhaitez-vous savoir pourquoi nous nous sommes tournés vers le numérique ou éprouvez-vous des difficultés à consulter notre bulletin numérique ? Faites-le nous savoir au publication@poulet.ca

L'industrie canadienne du poulet réduit encore davantage le recours aux antimicrobiens

Annnonce de la deuxième phase de la stratégie sur l'utilisation des antimicrobiens

Communiqué de presse publié le 18 juillet 2017 — Après avoir éliminé avec succès les antibiotiques de catégorie I pour la prévention des maladies dans la production canadienne de poulet, les Producteurs de poulet du Canada ont établi un échéancier en vue de poursuivre leur stratégie visant à mettre fin à l'utilisation préventive d'antimicrobiens d'importance pour les humains.

La stratégie sur l'utilisation des antimicrobiens (UAM) vise à éliminer l'utilisation préventive des antimicrobiens de catégorie II d'ici la fin de 2018 et celle des antimicrobiens de catégorie III d'ici la fin de 2020.



SUITE À LA PAGE 2

dans ce numéro

- 1 | Mise à jour sur la stratégie sur l'utilisation d'antimicrobiens
- 2 | L'ALENA : La stabilité pour les producteurs de poulet des deux côtés de la frontière
- 3 | L'ALENA : La stabilité pour les producteurs de poulet des deux côtés de la frontière
- 4 | Course au leadership du Parti conservateur
- 5 | Politique alimentaire pour le Canada d'Agriculture et Agroalimentaire Canada
- 6 | Vous avez besoin de vous débarrasser de déchets agricoles? AgriRÉCUP peut vous aider
- 7 | L'ALENA : La stabilité pour les producteurs de poulet des deux côtés de la frontière
- 8 | Appareils et outils pour détecter l'ammoniac

La politique des Producteurs de poulet du Canada maintiendra le recours aux ionophores (des antimicrobiens qui ne sont pas utilisés en médecine humaine) de même qu'aux antibiotiques à des fins thérapeutiques pour favoriser la santé et le bien-être des oiseaux.

« Les Producteurs de poulet du Canada comptent parmi les chefs de file dans le domaine de l'intendance des antimicrobiens, et cette stratégie permet de maintenir la confiance des consommateurs, des clients et des gouvernements, a déclaré Benoît Fontaine, président des Producteurs de poulet du Canada. Notre stratégie offre un moyen durable de répondre aux attentes des consommateurs, tout en maintenant la capacité des producteurs de protéger la santé et le bien-être de leurs oiseaux. »

Les consommateurs peuvent avoir la certitude que le poulet canadien est exempt de résidus d'antibiotiques, comme c'est le cas depuis plusieurs décennies. En effet, le Canada s'est doté d'une réglementation stricte en matière d'utilisation d'antibiotiques et de périodes de retrait afin de s'assurer que le poulet offert sur le marché ne contient pas de résidus, ce qui est vérifié par l'Agence canadienne d'inspection des aliments.

Cette décision, orientée par une stratégie exhaustive qui regroupe réduction, surveillance, éducation et recherche, s'inscrit dans l'objectif d'éliminer l'utilisation préventive d'antibiotiques d'importance pour les humains.

La stratégie sur l'UAM cadre avec le Plan d'action fédéral sur la résistance et le recours aux antimicrobiens au Canada. **R**

L'ALENA : La stabilité pour les producteurs de poulet des deux côtés de la frontière

Alors que les États-Unis s'apprêtent à lancer la renégociation de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) dès le 16 août, il convient de faire le point sur les répercussions que cet accord commercial de 23 ans a eu sur le commerce du poulet entre le Canada et les États-Unis.

Dans l'ensemble, l'ALENA a été un succès pour les entreprises de poulet au Canada et aux États-Unis. Depuis sa mise en œuvre, la croissance du commerce de la viande de poulet entre les deux pays a dépassé la croissance commerciale de nombreuses autres industries. Entre 1993, l'année précédant la mise en œuvre de l'ALENA, et 2016, la valeur des exportations de poulet des États-Unis vers le Canada a augmenté de 406 pour cent alors que la valeur totale de tous les produits américains exportés vers le Canada a augmenté de 166 pour cent.

Les États-Unis sont la principale source de provenance de la viande de poulet de chair importée au Canada. En 2016, le Canada a importé 142 millions de kilogrammes de viande de poulet des États-Unis, ce qui représente 86,3 % de toutes nos importations de viande de poulet. Depuis 2012, en fait, le Canada est le deuxième plus important importateur de viande de poulet des États-Unis après le Mexique en termes de volume et de valeur. De plus, si on tient compte de la valeur des importations de poulet des États-Unis par habitant, la valeur de nos importations est trois fois supérieure à celle du Mexique.

Les États-Unis ont connu un bilan positif constant dans leur commerce de volaille avec le Canada. Entre 2012 et 2016, l'excédent du commerce de poulet américain avec le Canada a été en moyenne d'environ 200 millions de dollars canadiens par année. Bien que les avantages de l'ALENA dans le commerce de la volaille entre les États-Unis et le Canada soient répartis sur tout le territoire des États-Unis, ils sont les plus grands en Géorgie; en effet, entre 2012 et 2016, les exportations de poulet de Géorgie vers le Canada ont généré en moyenne 182 millions de dollars CAN chaque année. L'Arkansas, la Caroline du Nord et le Mississippi suivent avec des moyennes annuelles respectives de 55 millions, 51 millions et 46 millions de dollars CAN en exportations vers le Canada. Grâce à l'ALENA, toutes ces exportations sont entrées au Canada en franchise de droits.

En vertu de l'ALENA, le Canada offre un accès stable et prévisible aux États-Unis, ce qui est très apprécié dans le monde des affaires. Notre régime

de contingents tarifaires offre un véritable accès au marché à nos partenaires commerciaux américains et supprime le risque que des barrières non tarifaires soient érigées, comme c'est le cas dans de nombreux autres pays. Par exemple, contrairement à beaucoup d'autres partenaires commerciaux des États-Unis, le Canada n'a pas exploité l'épidémie de grippe aviaire de 2015 comme prétexte pour bloquer les exportations américaines. Une telle certitude a permis au secteur de poulet américain d'investir en vue d'une augmentation significative de ses exportations.

Pour le Canada, la prévisibilité des importations que permet l'ALENA a permis à notre système unique de gestion de l'offre de prospérer aux côtés du plus grand producteur de poulet au monde. En appariant les niveaux de production aux besoins intérieurs, le secteur canadien du poulet ne génère pas d'excédents qui seraient ensuite exportés potentiellement, réduisant ainsi la production américaine et créant des perturbations sur leur marché. Le secteur canadien concentre plutôt ses efforts à satisfaire aux besoins de son marché intérieur, grâce notamment à la mise en œuvre de rigoureuses pratiques de production et de soins des animaux qu'exigent les consommateurs canadiens.

La renégociation de l'ALENA ne doit aucunement nuire à cette relation commerciale équilibrée, juste et mutuellement avantageuse. **R**



EN 2016, LE CANADA A IMPORTÉ 142 MILLIONS DE KILOGRAMMES DE VIANDE DE POULET DES ÉTATS-UNIS, CE QUI REPRÉSENTE 86,3 % DE TOUTES NOS IMPORTATIONS DE VIANDE DE POULET.





Sur la Colline

Course au leadership du Parti conservateur

Pendant plus d'un an, les membres du Parti conservateur du Canada, les médias et les Canadiens ont attendu que le parti choisisse son nouveau chef parmi un nombre imposant de treize candidats. Le 27 mai, après treize tours de scrutin, le député de Regina-Qu'Appelle en Saskatchewan et l'ancien président de la Chambre des communes, Andrew Scheer, est sorti gagnant, recueillant 50,95 % des voix. Le député de Beauce, au Québec, Maxime Bernier, a obtenu 49,05 % des votes.

Les représentants des Producteurs de poulet du Canada étaient présents à l'événement, suivant avec un vif intérêt l'élection du prochain chef et cherchant à établir des relations avec les députés conservateurs et les membres du parti. Nous nous réjouissons à l'idée de travailler avec le nouveau dirigeant et son bureau et de voir réaffirmé le solide soutien du parti pour la gestion de l'offre et le secteur canadien du poulet.

CONGRÈS ANNUEL ET EXPOSITION DE LA FÉDÉRATION CANADIENNE DES MUNICIPALITÉS

Pour la quatrième année consécutive, les Producteurs de poulet du Canada, de concert avec les Producteurs d'œufs du Canada, les Éleveurs de dindon du Canada et les Producteurs d'œufs d'incubation du Canada, ont commandité le Congrès annuel et le salon professionnel de la Fédération canadienne des municipalités (FCM) qui a eu lieu à Ottawa, du 1^{er} – 4 juin.

La FCM est la voix nationale des gouvernements municipaux du Canada. Elle représente plus de 2 000 municipalités d'un océan à l'autre et veille à promouvoir leurs intérêts auprès du gouvernement fédéral. Les membres comprennent les plus grandes villes du Canada, les petites collectivités urbaines et rurales et plus de 20 associations municipales provinciales et territoriales.

Pour souligner le 150^e anniversaire du Canada, le congrès de cette année qui avait pour thème « Créons le Canada de demain » présentait des sessions sur la façon de relever les défis du XXI^e siècle, tels que le changement climatique, l'amélioration des relations avec les peuples autochtones, la création de carrefours d'innovation et de durabilité et le souci de la diversité. Plus de 3 500 représentants élus et fonctionnaires de tout le Canada ont assisté à ce congrès.

Les délégués présents ont entendu des discours d'ouverture du Premier ministre Justin Trudeau, du critique conservateur des finances Gérard Deltell et du chef du NPD, Tom Mulcair. De nombreux ministres et députés fédéraux ont également assisté

à des séances de discussion et à des séances plénières.

Cette année, les groupes représentant la volaille et les œufs ont souligné la façon dont nos agriculteurs ont nourri les Canadiens pendant des générations, tout en sensibilisant les collectivités rurales et urbaines à la contribution apportée par la gestion de l'offre. Les membres du personnel des PPC, accompagnés de l'administrateur de l'Ontario Tim Klompmaker et des producteurs et du personnel des autres groupes, ont servi de délicieux mets de poulet, de dindon et d'œufs tout au long du week-end à notre kiosque. Encore une fois, le kiosque des volailles et des œufs s'est avéré l'un des étalages les plus fréquentés du week-end.

Le samedi après-midi, 44 délégués ont participé à une visite éducative organisée par le GO4 chez Joly Drouin et Filles, une exploitation d'élevage de dindon à environ une heure du centre-ville d'Ottawa. Marie-Pier Drouin et son père, Jean-François, ont accueilli les délégués à leur ferme, présenté un bref historique de leur exploitation familiale et expliqué l'importance de la biosécurité avant d'entrer dans le poulailler. **R**



Politique alimentaire pour le Canada d'Agriculture et Agroalimentaire Canada

Dans le cadre de la lettre de mandat du ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire qui lui a été remise par le premier ministre, le ministère a été chargé « d'élaborer une politique alimentaire qui fait la promotion d'un mode de vie sain et de la salubrité des aliments en mettant sur la table des familles du pays un plus grand nombre d'aliments sains de grande qualité produits par les agriculteurs et les éleveurs canadiens. » Une politique alimentaire pour le Canada sera la première du genre pour le gouvernement du Canada et couvrira l'ensemble du système alimentaire, de la ferme à la fourchette.

Dans le cadre du processus d'élaboration de la politique alimentaire, AAC consulte tous les Canadiens et les groupes d'intervenants qui ont un intérêt dans la santé, la salubrité des aliments, la nutrition, l'environnement, les pratiques autochtones et la production des aliments. Une Politique alimentaire pour le Canada établira une vision à long terme pour les objectifs en matière de santé, d'environnement et en matière sociale et économique relativement aux aliments, tout en déterminant les mesures pouvant être prises à court terme. La politique sera également une façon d'aborder des questions liées à la production, à la transformation, à la distribution et à la consommation des aliments.


AAC a organisé un sommet d'une journée et demie sur la Politique alimentaire les 22 et 23 juin afin de réunir les intervenants et de tenir une discussion dynamique et réfléchie sur ce que doit comprendre la nouvelle politique.

Le secrétaire parlementaire du ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Jean-Claude Poissant, et au nom du ministre de la Santé, Greg Fergus, député de Hull-Aylmer, étaient présents à la première journée du sommet pour accueillir les participants provenant de l'ensemble du pays. Le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Lawrence MacAulay, ainsi que la secrétaire parlementaire de la ministre des Affaires autochtones et du Nord, Yvonne Jones, et Adam Vaughan, secrétaire parlementaire du ministre de la Famille, des Enfants et du Développement social (Logement et Affaires urbaines), se sont adressés aux participants ce matin, à la deuxième journée du sommet. Le ministre et les secrétaires parlementaires ont souligné l'importance d'écouter les Canadiens, notamment les experts et les intervenants clés au cours du processus d'élaboration d'une politique alimentaire.



Les participants au sommet comprenaient les représentants des organismes communautaires, des universitaires, des groupes autochtones, de l'industrie, des intervenants, ainsi que des fonctionnaires de tous les paliers gouvernementaux, qui ont fait entendre leurs voix et contribué aux discussions au sujet d'un large éventail d'enjeux et de possibilités concernant les aliments dans des domaines liés à :

- » l'augmentation de l'accès à des aliments abordables;
- » l'amélioration de la santé et de la salubrité des aliments;
- » la conservation de notre sol, de nos eaux et de notre air;
- » la production davantage d'aliments de qualité supérieure.

Le gouvernement veut entendre les Canadiens au sujet de ce qui est important pour eux en matière de possibilités et d'enjeux liés aux aliments. La mobilisation relativement à l'élaboration de la politique se poursuivra tout au long de l'été et de l'automne. Étant donné que plus de 22 000 Canadiens ont rempli le sondage en ligne lancé le 29 mai, la période des commentaires a été prolongée au 31 août 2017, afin de permettre à plus de Canadiens de partager leurs points de vue sur la Politique alimentaire pour le Canada. Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez consulter le site : www.canada.ca/fr/campagne/politique-alimentaire.html. 

Vous avez besoin de vous débarrasser de déchets agricoles? AgriRÉCUP peut vous aider

AgriRÉCUP Inc. est un organisme national qui s'associe avec l'industrie et les producteurs afin d'élaborer et d'exécuter des programmes d'intendance des déchets agricoles dans l'ensemble du Canada. Ses programmes permanents incluent le recyclage de contenants en plastique agricoles et des sacs de pesticides vides, ainsi que l'élimination sécuritaire et respectueuse de l'environnement des pesticides et des médicaments pour bétail périmés.


Le programme de recyclage d'AgriRÉCUP compte 1000 sites de collecte et a recueilli plus de 5 millions de petits contenants agricoles (<23 L) dans l'ensemble du Canada. En 2016, AgriRÉCUP a lancé un programme de collecte de contenants en vrac non consignés dans l'ensemble des provinces des Prairies, qui a donné un taux de récupération de 80 %, et compte lancer plus de programmes, dont le recyclage d'emballages pour balles et ensilage, de ficelles et de sacs de grains.

Le programme de collecte des pesticides périmés a été lancé en 1998. Depuis, plus de 2 millions de kilogrammes de pesticides ont été recueillis et éliminés de façon sécuritaire grâce à l'incinération à haute température. En 2009, AgriRÉCUP s'est associé à l'Institut canadien de la santé animale (ICSA) afin de lancer un projet pilote en Ontario, qui est maintenant connu sous le nom de Programme de collecte des médicaments de bétail périmés. Depuis, AgriRÉCUP et l'ICSA ont renforcé leur partenariat et élargi le programme afin de procéder à la collecte dans l'ensemble du pays. En 2016, AgriRÉCUP a recueilli près de 20 000 kilogrammes de médicaments de bétail périmés, ce qui représentait sa plus grande collecte jusqu'à maintenant. AgriRÉCUP et l'ICSA espèrent augmenter le volume des collectes au fur et à mesure que les gens sont sensibilisés au programme.

Les programmes de collecte des pesticides et des médicaments de bétail périmés sont offerts en tandem tous les trois ans à l'échelle régionale dans chaque province. Cet automne, des collectes auront lieu dans le Sud de la Saskatchewan, la vallée du Fraser et l'Île de

Vancouver en Colombie-Britannique, ainsi qu'à l'échelle de la province au Québec et à l'Île-du-Prince-Édouard.

Afin que la collecte des pesticides et des médicaments soit aussi pratique et agréable que possible, AgriRÉCUP s'associe à des coopératives et des détaillants agricoles locaux pour établir ses sites de collecte. Le programme de médicaments de bétail est financé par les membres de l'ICSA et offert gratuitement aux producteurs. Il est important de souligner qu'en ce moment, les objets pointus ou tranchants ne sont pas acceptés dans le cadre du programme de médicaments de bétail périmés. Cependant, les médicaments de bétail et équins ayant un numéro d'identification du médicament (DIN) ou un numéro de produit antiparasitaire (LPA) seront acceptés aux sites de collecte.

Pour de plus amples renseignements sur les dates de collecte des pesticides et des médicaments pour bétail périmés et des sites dans votre région pour l'automne 2017, veuillez vous reporter aux liens ci-dessous. Pour de plus amples renseignements sur les programmes susmentionnés, consultez le site Web agrirecup.ca. 

Québec (L'ensemble de la province) – **du 19 au 29 septembre**
Colombie-Britannique (Vallée du Fraser et Île de Vancouver) –
du 3 au 19 octobre
Saskatchewan (Région du Sud) – **du 23 au 27 octobre**
Î.-P.-É. (L'ensemble de la province) – **le 6 novembre**



Analyse du cycle de vie du poulet canadien

Les Producteurs de poulet du Canada (PPC) réalisent une analyse du cycle de vie (ACV) de l'industrie canadienne du poulet. Cette analyse cernerait les données recueillies auprès de l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement et des producteurs dans chaque province. Une analyse du cycle de vie est une façon d'évaluer l'impact et l'efficacité associés à toutes les étapes de la vie d'un produit – dans le cas qui nous intéresse, le poulet.

Nous vous invitons à prendre part à cette étude importante pour notre industrie. Elle nous aidera à promouvoir la production de poulet et l'industrie du poulet auprès des Canadiens.

Pourquoi cette analyse a-t-elle lieu et quels en seront les avantages?

- » Pour maintenir la confiance publique, il est très important d'établir des programmes durables. Nous savons que la production de poulet n'a qu'une faible incidence sur l'environnement et de nombreux excellents programmes sont mis en place pour régler les problèmes sociaux – nous avons besoin de bonnes données canadiennes pour promouvoir cela!
- » L'étude fournira également des renseignements afin d'élaborer des outils éducatifs fondés sur les domaines à améliorer.
- » Les participants intéressés recevront une carte de pointage personnalisée sur la durabilité.

Les PPC ont retenu les services du groupe AGÉCO, une entreprise spécialisée en responsabilité sociale dans le secteur agroalimentaire, afin de réaliser l'analyse. Toutes les réponses sont strictement confidentielles. Seules des données regroupées, provinciales et nationales, seront communiquées aux PPC par le groupe AGÉCO. Les fermes ne seront jamais identifiées parce que le questionnaire ne demande aucun renseignement permettant de les identifier. Vos réponses aux questions quantitatives (ex. le poids vif moyen, le taux de mortalité et kg de poulets produits) seront seulement utilisés pour les calculs du cycle de vie et ne seront pas publiés individuellement.

L'étude doit inclure une analyse du cycle de vie environnemental et social.

- » Environnemental : énergie, eau, utilisation des terres, etc.
- » Social : santé animale, salubrité des aliments, bien-être des travailleurs, etc.
- » L'étude établira aussi une comparaison entre le poulet canadien et d'autres sources protéiques, en plus d'inclure une comparaison historique afin de démontrer nos améliorations et nos gains d'efficacité au fil du temps.

Ce que l'on demande des producteurs?

- » Un questionnaire rempli par les producteurs est nécessaire pour réaliser l'étude
 - Afin d'assurer la concision du questionnaire, les questions mettent davantage l'accent sur les aspects sociaux de l'ACV et nous recueillerons la plupart des données environnementales quantitatives de sources secondaires.
 - Les questions seront surtout du type oui-non ou des cases à cocher.
 - Cela ne prendra que 20 minutes pour remplir le questionnaire.
 - Veuillez cliquer ici afin de remplir le questionnaire avant le 4 août 2017.

Plus le nombre de questionnaires remplis est élevé, meilleurs seront les résultats de l'étude! Pour les remercier de leur temps, les répondants peuvent être inscrits à un concours pour gagner une carte-cadeau Visa de 500 \$ (un total de 12 cartes est offert)!

Si vous avez des questions au sujet du questionnaire, veuillez communiquer avec les PPC à l'adresse lca@chicken.ca.

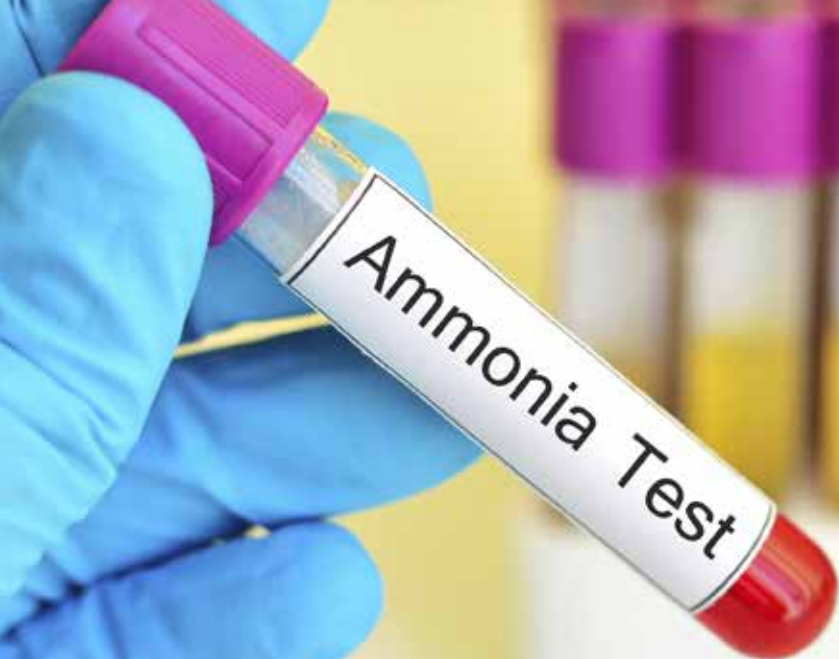
Nous vous remercions de vos précieux commentaires.



Mike Dungeat
Directeur exécutif
Les Producteurs de poulet du Canada

350 rue Sparks Street
Suite/bureau 1007
Ottawa, Ontario
K1R 7S8
tel (613) 241 2800
fax (613) 241 5999

www.chicken.ca
www.poulet.ca



Appareils et outils pour détecter l'ammoniac

L'utilisation d'outils de surveillance pour mesurer le taux d'ammoniac dans les poulaillers fait maintenant partie du Programme de soins aux animaux. Le texte qui suit fournit de l'information sur les différents appareils offerts et sur les entreprises qui les distribuent. Il existe probablement d'autres fournisseurs et d'autres appareils. Ce texte fournit simplement quelques pistes de départ.

Papier réactif à l'ammoniac : Il s'agit de la méthode la plus simple et la moins chère pour mesurer l'ammoniac.



- » Une petite bandelette de papier est humidifiée avec de l'eau distillée, puis exposée à l'air pendant 15 secondes.
- » Cette méthode est plus précise que celles qui utilisent des tubes de détection de gaz, mais elle ne permet pas de faire des mesures exactes. Les changements de couleur de la bandelette sont associés à des concentrations de 5, 10, 20, 50 et 100 ppm.
- » Cette méthode est utile pour indiquer si le taux d'ammoniac dépasse la limite (20 ppm), mais pas pour déterminer le taux exact d'ammoniac dans le poulailler.
- » Chaque rouleau de bandelettes permet de prendre plus de 75 mesures.

Coût approximatif : 130 \$ pour un paquet de 10 rouleaux de 15 pieds, ou moins de 0,17 \$ par mesure.

- » Offert par commande téléphonique chez Fisher Scientific, 1-800-234-7437. Numéro de catalogue : FSSP9702692.
- » Offert en ligne chez Micro Essential Lab, sur amazon.ca : Micro Essential Lab AM-40, Rouleau de papier réactif à l'ammoniac Hydrion, plage de 0 à 100 ppm, longueur : 15 pi.
- » Vous trouverez sur Internet des méthodes permettant de faire de l'eau distillée à domicile.

Vous trouverez également de l'eau distillée dans la plupart des épiceries, dans la même section que l'eau embouteillée.

Tubes de détection de courte durée : Utilisent une pompe et un tube de verre pour mesurer le taux d'ammoniac.

- » On brise les extrémités du tube de verre puis on le place dans une petite pompe à piston.
- » Les produits chimiques contenus dans le tube réagissent avec l'ammoniac contenu dans l'air, ce qui fait changer la couleur sur la longueur du tube.
- » La précision peut varier en raison de la difficulté à déterminer l'endroit exact dans le tube où la couleur a changé.
- » On peut aussi acheter des tubes permettant de mesurer d'autres gaz, comme le dioxyde et le monoxyde de carbone.

Coût approximatif : 52 \$ pour une boîte de 10 tubes, 275 \$ pour la pompe.

- » Offert chez Cole-Parmer, 1-800-363-5900, www.coleparmer.ca.
 - RAE Systems, tubes de détection de gaz pour l'ammoniac, 5 à 100 ppm (article RK-86260-51).
 - RAE Systems, pompe de détection de gaz manuelle (article RK-86260-00).

Tubes dosimétriques : Permettent de mesurer les concentrations moyennes d'ammoniac au cours d'une période de temps déterminée.



- » Comme pour les tubes de courte durée, la couleur du tube change sur la longueur du tube lors de l'exposition à l'ammoniac contenu dans l'air. La précision peut varier en raison de la difficulté à déterminer l'endroit exact où la couleur a changé.
- » Prennent une mesure moyenne sur une période pouvant aller jusqu'à 10 heures.
- » Ne nécessitent pas l'utilisation d'une pompe.
- » Peuvent fournir une mesure plus représentative, car la concentration d'ammoniac peut varier d'une minute à l'autre en fonction de la ventilation.

Coût approximatif : 54 \$ pour 10 tubes à usage unique.

- » Offerts chez Levitt Safety, 1-888-453-8488, www.store.levitt-safety.com.
 - Tubes dosimétriques pour l'ammoniac, 2,5 à 1 000 ppm (numéro de pièce IG3D).

Détecteurs de gaz portables : Permettent de détecter jusqu'à 6 types de gaz simultanément en utilisant un appareil portable.



- » Les avantages comprennent la possibilité d'enregistrement chronologique des données et celle d'utiliser l'appareil en continu pendant 18 heures.
- » L'appareil doit être étalonné, ce qui peut être effectué en utilisant une trousse ou en l'envoyant au fabricant (l'intervalle d'étalonnage dépend du type d'appareil et de la fréquence d'utilisation).

Coût approximatif : 3 500 \$ (peut coûter plus ou moins cher suivant les gaz que l'appareil est configuré pour mesurer).

- » Offerts chez Argus-Hazco, 1-800-361-3201, www.argus-hazco.com.
 - Eagle 2, détecteur pour un à six types de gaz].
 - o 0 à 75 ppm pour l'ammoniac et 0 à 10 000 ppm pour le dioxyde de carbone.
 - MultiRAE, détecteur portatif sans fil pour 6 types de gaz.
 - o 0 à 100 ppm pour l'ammoniac et 0 à 50 000 ppm pour le dioxyde de carbone.
- » Offert chez Cole-Parmer, 1-800-363-5900, www.coleparmer.ca.
 - BW Technologies 5 multigas detector (détecteur multigaz 5)
 - o 0 à 100 ppm pour l'ammoniac et 0 à 50 000 ppm pour le dioxyde de carbone.

Détecteurs de gaz fixes : Installés dans le poulailler pour détecter plusieurs types de gaz.

- » Comme les détecteurs portatifs, ils permettent l'enregistrement chronologique des données et peuvent être utilisés en continu.
- » L'étalonnage est recommandé tous les 3 à 6 mois.

Coût approximatif : 1 600 \$ (le prix peut varier si on doit mesurer différents types de gaz).

- » Offerts chez Argus-Hazco, 1-800-361-3201, www.argus-hazco.com.
 - RKI Instruments M2A, capteur et transmetteur en un appareil.
 - o 0 à 75 ppm pour l'ammoniac et 0 à 5 000 ppm pour le dioxyde de carbone. **R**

